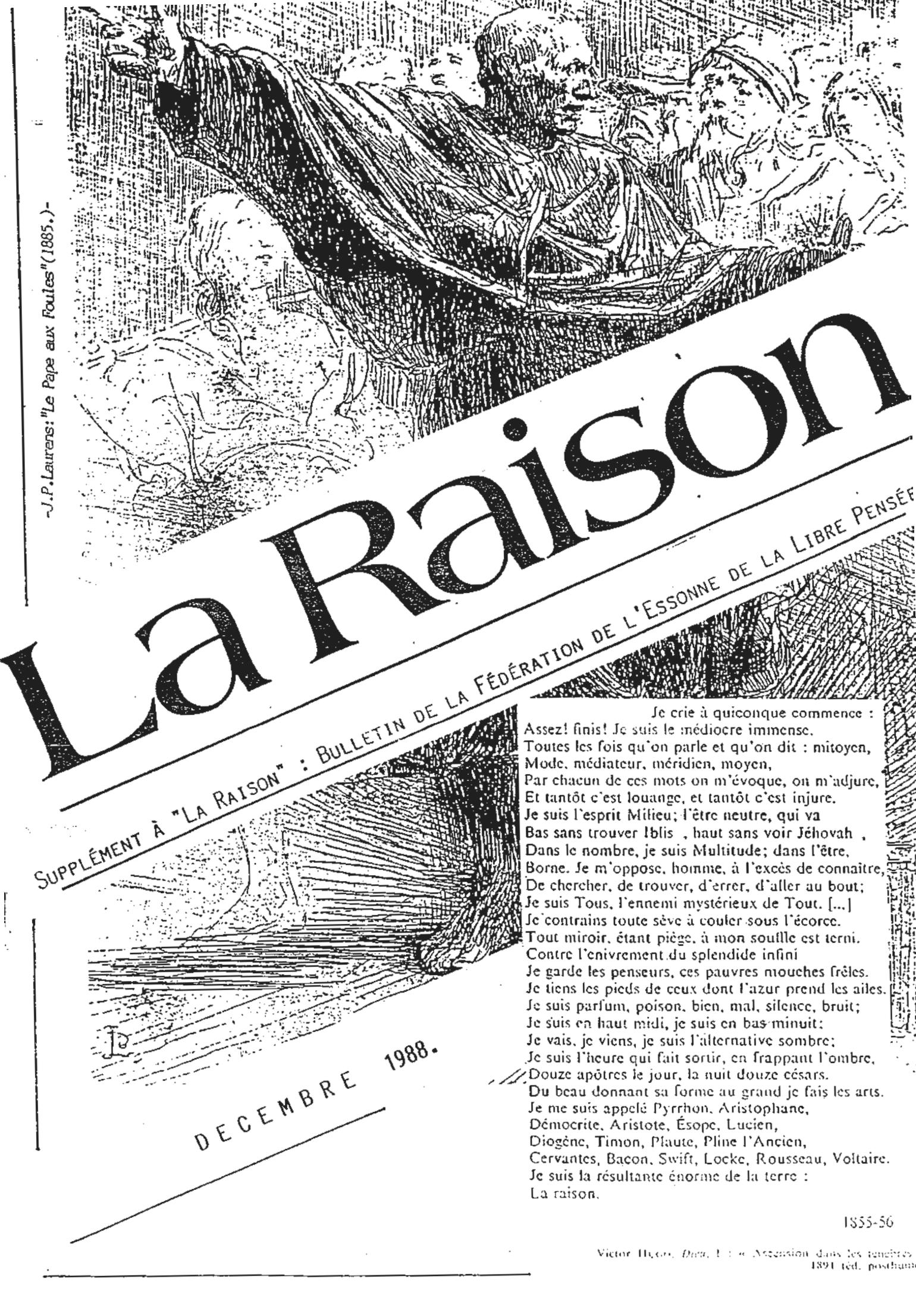


-J.P.Laurens: "Le Pape aux Foules" (1885.)-



La Raison

SUPPLÉMENT À "LA RAISON" : BULLETIN DE LA FÉDÉRATION DE L'ESSONNE DE LA LIBRE PENSÉE

DECEMBRE 1988.

Je crie à quiconque commence :
Assez! finis! Je suis le médiocre immense.
Toutes les fois qu'on parle et qu'on dit : mitoyen,
Mode, médiateur, méridien, moyen,
Par chacun de ces mots on m'évoque, on m'adjure,
Et tantôt c'est louange, et tantôt c'est injure.
Je suis l'esprit Milieu; l'être neutre, qui va
Bas sans trouver Iblis, haut sans voir Jéhovah,
Dans le nombre, je suis Multitude; dans l'être,
Borne. Je m'oppose, homme, à l'excès de connaître,
De chercher, de trouver, d'errer, d'aller au bout;
Je suis Tous, l'ennemi mystérieux de Tout. [...]
Je me contrains toute sève à couler sous l'écorce.
Tout miroir, étant piège, à mon souille est terni.
Contre l'enivrement du splendide infini
Je garde les penseurs, ces pauvres mouches frêles.
Je tiens les pieds de ceux dont l'azur prend les ailes.
Je suis parfum, poison, bien, mal, silence, bruit;
Je suis en haut midi, je suis en bas-minuit;
Je vais, je viens, je suis l'alternative sombre;
Je suis l'heure qui fait sortir, en frappant l'ombre,
Douze apôtres le jour, la nuit douze césars.
Du beau donnant sa forme au grand je fais les arts.
Je me suis appelé Pyrrhon, Aristophane,
Démocrite, Aristote, Ésope, Lucien,
Diogène, Timon, Plaute, Pline l'Ancien,
Cervantes, Bacon, Swift, Locke, Rousseau, Voltaire.
Je suis la résultante énorme de la terre :
La raison.

1855-56

Victor Hugo, *Œuvres complètes*, t. 10, Ascension dans les ténèbres,
1891 (éd. posthume)

EDITORIAL :

Aujourd'hui, dans le concert d'organisations fondées sur la laïcité, il est vrai que la Libre Pensée est la seule qui ait maintenu sa position traditionnelle. Sommes-nous les derniers survivants d'une espèce en voie de disparition?

Alors, que faire? pour reprendre une formulation célèbre? Dire, nous sommes les seuls, nous pouvons être fiers, nous pavaner dans les plis d'un drapeau sans tâche, c'est certainement se faire plaisir à bon compte, mais c'est sûrement dans le compte définitif n'avoir aucune confiance dans ses idées, c'est une démarche de perdant qui a déjà le dos au mur et le bandeau sur les yeux.

Nous n'avancerons pas d'un pas, si nous n'avons pas la conviction profonde que nos idées sont inscrites dans le mouvement concret de ceux qui défendent aujourd'hui les acquis de la civilisation: ceux que le vieil Hugo appelait les "Sauvages de la Civilisation" font de nouveau trembler la terre; ce réflexe de défense est au coeur du combat des infirmières, au coeur de la grève des tris postaux, un peu plus tôt, un peu plus tard, il trouvera les voies et les moyens de s'affirmer au niveau du salariat dans son ensemble. Il n'est au pouvoir d'aucun homme d'Etat - si génial soit-il! - d'aucun appareil de pouvoir de le faire retourner dans son lit, tout au plus d'en différer encore l'accomplissement.

La Libre Pensée a maintenu sa position traditionnelle, c'est un fait. Mais si elle ne trouve pas la force d'élargir son audience, en prenant appui sur ce mouvement social, alors elle sera brisée par la Sainte Alliance des partisans de l'Europe Vaticane.

Dans la période nouvelle qui vient de s'ouvrir, il va falloir franchir un pas dans le domaine de l'organisation: la laïcité et l'anticléricalisme sont le bien commun de l'Humanité combattant l'oppression et l'obscurantisme; ces valeurs n'appartiennent en propre à aucune fraction politique. "Tirer l'esprit du cachot" disait le vieux Pottier dans l'Internationale. Ouvrons les fenêtres vers la lumière, non pour dire "Venez chez nous, il y a du feu!", mais pour apporter des réponses.

Là où il y a des militants d'organisations traditionnelles, fondées sur la laïcité, des syndicalistes, des citoyens ou des élus du suffrage universel confrontés à la déstabilisation des institutions publiques dans leur commune, là s'amorce de nouveau un mouvement pour comprendre et combattre. Au mouvement qui vient d'en bas, répondent les préoccupations de ceux qui veulent agir dans le bon sens au sein de la société civile.

Où en est notre Fédération? Elle s'est construite, non comme une simple référence d'adhérents à des idées, mais comme un cadre militant regroupant des hommes de sensibilités politiques différentes; il est aujourd'hui nécessaire d'aller au delà. La Fédération va continuer à impulser l'aspect philosophique de notre combat: pour cette année, sur la question du bicentenaire, trois manifestations sont d'ores et déjà à l'ordre du jour. C'est bien, mais insuffisant; la situation nous indique qu'il devient nécessaire de trouver des relais locaux et de reconstituer des sections. L'affaire du L.E.P. de Juvisy est une piste à suivre. Un projet de manifestation Bicentenaire sur le Val d'Yerres, en collaboration avec la L.D.H., le club Léo Lagrange de Brunoy et l'Amicale laïque de Crosne est en chantier. Un stand L.D.H.-L.P. s'est tenu à Palaiseau fin Novembre. Un certain nombre de possibilités s'ouvrent. Exploitions-les. Et comprenons bien: un peu plus tôt, un peu plus tard, les écluses du combat social s'ouvriront plus largement, mais rien ni personne ne nous affranchira du combat nécessaire de construire une organisation pour défendre des acquis tout en redonnant une identité laïque à notre génération et à celle qui monte.

Robert DUGUET .

AVERTISSEMENT .

Les éditoriaux, les compte rendus statutaires de congrès ou de réunions et les motions sont du ressort de la responsabilité collective de la Fédération; les articles particuliers, lettres ou contributions n'engagent que leurs auteurs.



CONFERENCE PUBLIQUE

LE VENDREDI 16 DECEMBRE A 20 H 30

BOURSE DU TRAVAIL DE MASSY

"LES COMBATS DE VICTOR HUGO ET LES
ACQUIS DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE".

CONTRIBUTION PRÉSENTÉE PAR

ROBERT DUGUET.

La Raison: Notre association a décidé de consacrer un cycle de conférences publiques donc le fil directeur est le Bicentenaire. Notre première question est évidente: quel lien fais-tu entre cette date anniversaire et le fait de consacrer une soirée à Victor Hugo?

Robert Duguet: En cette période de notre histoire où l'on a vu les tenants officiels de la laïcité passer du point de vue de Jaurès et de l'Internationale Ouvrière sur cette question à celui de la Démocratie Chrétienne, il n'est certainement pas inutile d'ouvrir la discussion sur l'itinéraire d'un homme qui aura évolué à contrario d'une certaine forme de Christianisme social vers un républicanisme radicalisé. Hugo, en rompant avec la conception romantique du mag, en faisant sienne celle de "l'écho sonore", a été fécondé par ce XIXème siècle révolutionnaire. En ayant la conception intuitive que la Révolution était la force motrice du développement de la civilisation, Hugo a fait sienne, non pas d'emblée, mais au terme d'une longue maturation spirituelle, les positions les plus avancées de la Révolution bourgeoise, par exemple celles de Condorcet.

Finkelkraut dans "La Défaite de la Pensée" dresse un réquisitoire lucide contre l'obscurantisme actuel, ce mode de pensée qui privilégie le particulier contre l'Universel, le Local, l'esprit de clocher au détriment du National... Hugo, après 1848, c'est d'abord le point de vue de la Nation Révolutionnaire; les valeurs de la Grande Révolution ne sont pas une cuvée spécifiquement française, mais un acquis qui doit devenir la propriété du genre humain: c'est pourquoi, par exemple, il soutiendra à fond Garibaldi et l'expédition des chemises rouges, ou encore le combat de Juarez et des républicains mexicains...

La Raison: Et sur l'école? Beaucoup de nos amis commencent à connaître le discours contre la loi Falloux?

Robert Duguet : Certes, c'est un moment important, mais il y en a bien d'autres... Mais sur ce point il ne faut surtout pas oublier l'opposition claire qu'il établit entre le droit d'instruire qui ne peut être que le fait de la puissance publique, et la liberté d'éduquer qui est laissée au père; Hugo ne veut laisser aucune initiative privée dicter à l'Etat républicain son devoir d'instruction, autrement dit aujourd'hui il ne laisserait pas "les usagers", se mêler du fonctionnement du service public... Mais là encore quelle longue maturation a été la sienne pour passer d'un point de vue concordataire et bonapartiste encore en 48, à la laïcité. Sur ce point, comme sur bien d'autres, il rompra avec les préjugés de sa classe sociale. Chez les écrivains du XIXème siècle, il est le seul à occuper cette position. Je n'ai même pas souvenir que G. Sand, qui elle avait des contacts avec l'Internationale Ouvrière, se soit

prononcée pour l'instruction publique laïque.

La Raison: Hugo n'était-il pas croyant? Sur la question des rapports de l'Eglise et de l'Etat, quelle fut son évolution?

Robert Duguet: Il commence par enboîter le pas gaillardement à Pie IX qui marque, après 1848, une soi-disante volonté de réconciliation du Christianisme et de la République. Puis il fera la douloureuse expérience de ce qu'est l'appareil clérical. Il verra l'Eglise soutenir avec cynisme et sans réserve les régimes les plus antirépublicains. Alors il évoluera. Pour Hugo, la tolérance implique d'abord que l'appareil clérical et les églises, toutes les églises, soient écartées "des organes de la pensée publique". Il veut la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il est anticlérical, parce que toute religion s'assigne pour mission de faire des "ratures dans le cerveau humain". Mais il est déiste: la pensée de Hugo sera habitée jusqu'au bout par cette hésitation résumée par le dernier alexandrin: "C'est ici le combat du jour et de la nuit".

La Raison: Pour toi la pensée de Hugo est un trajectoire qui va vers un républicanisme radicalisé; on sera tenté de te demander où aboutit ce cheminement?

Robert Duguet: Dans la période de l'Exil Hugo se prononce pour la République Universelle, mais lorsqu'il se trouvera confronté à la Commune, il ne soutiendra pas. Par contre, alors qu'on fusille encore dans Paris, il défend les droits de l'Homme, il est le premier à avoir ce courage politique. Commence pour lui une bataille de six ans pour l'amnistie totale. Avait-il les moyens d'aller au delà? Je ne le pense pas. Hugo a la conviction profonde que la République démocratique bourgeoise permettra de vaincre la misère par le progrès économique et sur le plan de la société civile, dissoudra le prolétariat dans l'universalité du citoyen. Le mouvement ouvrier avait-il les moyens de convaincre et de s'incorporer un tel compagnon de route? Hugo comparait les chefs des différents groupes se réclamant du socialisme, à "des fondateurs de couvents", il avait pour le prétendu socialisme chrétien et pour Buchez en particulier, une aversion évidente. Pour lui le socialisme c'est le phalanstère de Fourier, c'est une communauté oppressive associant le capital et le travail plus qu'un mode d'organisation social où l'individu est libre d'acquiescer un bien par son travail et son savoir-faire... Vaste débat, qu'il nous faut dans les limites de ces colonnes laisser en pointillé...

UN VICTOR HUGO MAL CONNU, SON ATTITUDE VIS À VIS DE LA QUESTION FÉMININE :-

"L'homme a été le problème du XVIIIème siècle, la femme est le problème du XIXème siècle. Et qui dit la femme, dit l'enfant, c'est à dire l'avenir. Au fond les hommes dépendent de vous, la femme tient le coeur de l'homme. Devant la loi, elle est mineure, elle est incapable, elle est sans action civile, elle est sans droit politique, elle n'est rien."

Il ajoute:

"...Qui porte sa part du fardeau doit avoir sa part du droit; une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité, il faut l'y faire rentrer. Ce sera-là une des grandes gloires de notre grand siècle: donner pour contre-poids au droit de l'homme le droit de la femme; c'est à dire mettre les lois en accord avec les moeurs."

Extrait de la réponse à une lettre du Comité pour l'amélioration du Sort des Femmes (1873).

À LA MÉMOIRE DE

À LA MÉMOIRE DE GEORGE SAND

"Je pleure une morte, et je salue une immortelle... Georges Sand a dans notre temps une place unique. D'autres sont les grands hommes; elle est la grande femme. Dans ce siècle qui a pour loi d'achever la Révolution Française et de commencer la Révolution Humaine, l'égalité des sexes faisant partie de l'égalité des hommes, une grande femme était nécessaire."

"Georges Sand était bonne; aussi a t'elle été haïe; l'admiration a une doublure, la haine et l'enthousiasme un revers, l'outrage. La haine et l'outrage prouvent pour en voulant prouver contre..."

"Edgar Quinet meurt, mais la philosophie souveraine sort de la tombe et, du haut de cette tombe, conseille les hommes. Michelet meurt, mais derrière lui se dresse l'histoire traçant l'itinéraire de l'avenir. Georges Sand meurt, mais elle nous lègue le droit de la femme, puisant son évidence dans le génie de la femme. C'est ainsi que la Révolution se complète."

Discours funèbre prononcé par Paul Meurisse le 10 juin 1876 à Nohant lors des obsèques de Georges Sand.

C'est en présence de notre camarade Clotilde Elie, membre de la C.A.N., que s'est tenu le congrès fédéral de l'Essonne, un congrès de travail qui a cimenté notre unité et qui fut l'occasion de discussions fécondes et passionnées sur une situation politique et sociale qui nous interpelle de la façon la plus pressante.

Le président sortant, notre camarade Robert Duguet, nous signale que c'est là le premier congrès statutaire depuis juin 1987. Son allocution commence tout d'abord par un hommage à Gérard Bloch, décédé le 14 Août 1987. Les libres penseurs de l'Essonne se souviendront d'une conférence fort dense et très documentée sur la politique de l'Eglise de Saint Augustin à l'Opus Dei. Il s'attelait, avant son décès, à un travail sur "Marx et la Religion". Suivent alors des propos qui rappellent une situation politique et sociale se résumant par une décomposition des institutions républicaines, du tissu laïque, mais aussi par l'émergence de mouvements sociaux d'un nouveau type, se développant en dehors des organisations traditionnelles, en créant leurs propres coordinations, comme les cheminots et les étudiants de l'hiver 1986, et actuellement le mouvement des infirmières. Tous ces mouvements ne défendent-ils pas des valeurs qui sont les nôtres? La Libre Pensée doit donc chercher à s'appuyer sur ces mouvements qui viennent d'en bas,

Suit alors un compte rendu du camarade Gérard Goujon, rapporteur du congrès national, qui a rappelé les grandes lignes de celui-ci, à savoir:

- le maintien de la position traditionnelle de la Libre Pensée.
- Les remises en cause du principe de la laïcité dans la presse, (l'idée du rétablissement du catéchisme à l'école prônée par Lustiger, la circulaire Monory visant l'instauration des aumôneries dans les établissements scolaires.)

Dans les débats qui suivent ces deux interventions est évoqué le voyage de Jean Paul II à Nancy, où il a été question de l'alignement sur l'Europe: le Concordat est dans l'air et le choix de l'Alsace-Lorraine pour un voyage pontifical n'est pas le fruit d'une fantaisie. Clotilde Elie fait part au congrès d'un télégramme de protestation de la Fédération Nationale qui rappelle que:

- l'œcuménisme est une régression par rapport à la laïcité.

COMPTE RENDU DU CONGRES FEDERAL DES LIBRES PENSEURS DE L'ESSONNE
TENU A MASSY LE 20 OCTOBRE 1988 :
 Rapport présenté par Germain PICA et entériné à l'unanimité par le Bureau Fédéral Du 16 Novembre.

dans un cadre où, avec la perspective de l'Europe de 1992, on risque fort de voir les lois scolaires de 1880 et la loi de séparation de 1905 passer à la trappe, car le risque d'un alignement de la France sur une Europe démocrate chrétienne apparaît avec évidence. La célébration d'un bicentenaire de la Révolution de 1789 placée sous l'égide du consensus et de l'œcuménisme doit être l'occasion pour la Libre Pensée de se manifester pour rassembler au niveau du département, les éléments laïques dans toute leur diversité d'opinions et de sensibilités. Pour mener à bien cette tâche, il était sans doute nécessaire, pour le président, de réaffirmer l'indépendance de la Libre Pensée vis à vis des Partis ainsi que son identité traditionnelle, "à la confluence du mouvement ouvrier et de la Maçonnerie rationaliste".

Une plus grande efficacité doit être recherchée dans l'organisation d'un Bureau Fédéral, qui, outre les postes de président, trésorier s'adjoindra des secrétariats: un pour le bicentenaire, un secrétariat administratif et un suivi des affaires locales en direction des élus sur la question laïque et scolaire.

-On regrette l'absence de réaction des représentants de la France.

En conclusion, les Libres Penseurs ne devront-ils pas se montrer plus virulents à l'avenir ?

La situation en Algérie fit également l'objet d'un débat: la répression des mouvements sociaux soulève l'indignation des congressistes, mais quel a été le rôle des intégristes? Une position conseillant la prudence avant de prendre position est contredite par le fait que d'après information, les intégristes n'ont joué aucun rôle dans les émeutes. Une motion condamnant la répression est présentée par notre camarade A. Veyssset et par ailleurs votée.

Les manifestations intégristes lors des projections du film de Scorcesse fait l'objet aussi d'une condamnation sans appel. Une motion présentée par le camarade G. Pica est également votée. Ces motions figurent à la suite de cet article.

La préparation du bicentenaire de la Révolution de 1789 est également au centre des discussions. Deux conférences publiques sont prévues pour le courant de l'année ainsi qu'une manifestation en avril. Nous informerons les lecteurs ultérieurement. Le camarade G. Goujon insiste sur le fait qu'il faut relier cette manifestation aux problèmes que posent concrètement la campagne de l'Eglise concernant le catéchisme à

l'école et le repli d'organisations comme la FOPE, la FEN et la Ligue de l'Enseignement. C. Elie nous signale l'existence d'une exposition sur la Révolution que la Fédération nationale met à notre disposition. A. Veysset met l'accent sur les positions des historiens "révisionnistes" sur la Révolution Française.

Le Bureau Fédéral élu à l'issue du congrès se compose de la façon suivante:

PRESIDENT: Robert DUGUET - Pour, 16, Contre 3, Abs. 3.

VICE-PRESIDENTIE: Josette RANNOU, Pour 21, Abs. 2.

SECRETARIAT ADMINISTRATIF: Jacques BELLOI - Unanimité.

TRESORIERE: Rachel LAMBERT, Unanimité.

Une commission pour le bicentenaire, élue à l'unanimité, sera assumée par trois camarades: A.M. TSALPATOUROS, A. VEYSSET, G. PICA.

En tout état de cause le congrès réaffirme que seul un Etat de droit, laïque, peut assurer la liberté des citoyens d'Algérie et notamment la liberté de pensée et d'expression.

Unanimité.

COMMENT PRENDRE CONTACT AVEC LA FÉDÉRATION ?

-LE PRÉSIDENT : ROBERT DUGUET
42 RUE BOILEAU, CROSNE 91 560.
TÉL: 69 48 07 98.

LA TRÉSORIÈRE : RACHEL LAMBERT
27 GDE RUE, EPINAY SUR ORGE
91 360.
TÉL: 69 34 23 92.

MOTIONS VOTÉES PAR LE CONGRÈS FÉDÉRAL DE L'ESSONNE (20 OCTOBRE - MASSY.)

La Fédération de l'Essonne de la Libre Pensée est scandalisée par les actes terroristes perpétrés par divers mouvements cléricaux lors des projections des films de Scorcesse: "La Dernière Tentation du Christ" ainsi que celui de Chabrol, "Une Affaire de Femme" qui évoque le procès d'une avorteuse sous le gouvernement de Vichy. Il est inadmissible de constater l'inaction des forces et des pouvoirs publics qui, de ce fait, se rendent coupables de complicité, avec des agissements qui vont à l'encontre de la liberté d'expression et de création.

Unanimité.

Le congrès de la Fédération de l'Essonne de la Libre Pensée, réuni le 20 Octobre 1988 à Massy, s'étonne du peu de réactions qu'ont suscitées les récents événements d'Algérie.

Il estime que toute la lumière doit être faite sur l'ensemble de ces événements: sur ce qui s'est passé et sur les divers acteurs en présence; à ce titre il demande à la C.A.N. d'appuyer la L.D.H. dans sa demande de commission d'enquête.

MOTION ADOPTÉE PAR LE BUREAU FÉDÉRAL DU 16 NOVEMBRE.

Le Bureau Fédéral de l'Essonne, réuni le 16 Novembre 1988 émet le souhait auprès de la Fédération Nationale de la constitution d'une coordination technique des Fédérations départementales de la Région Parisienne, en vue d'interventions plus conséquentes et plus efficaces, dans le cas où des événements comme l'incendie du cinéma où était projeté le film de Scorcesse venaient à se reproduire, et pour organiser une campagne anticléricale dans l'optique de manifestations de rue ou toute manifestation particulière, afin de relever les nouveaux défis auxquels nous sommes confrontés.

Proposition à discuter: Pourquoi ne pas organiser une manifestation à Paris en juin à l'occasion de la commémoration du Chevalier de La Barre dans la rue du même nom.

Unanimité.

UNE INTERVENTION DE MICHEL BRETAGNOL, MAIRE-ADJOINT DE JUVISY EN DIRECTION DE JOSPIN.

Dans notre dernier bulletin, nous nous étions ouverts auprès de M. Brétagnol, Maire-Adjoint de Juvisy, de la situation inquiétante se développant au L.E.P à propos de la stratégie mise en place par la Paroisse. M. Brétagnol a bien voulu s'engager à fond sur cette question en intervenant directement auprès de Jospin: nous pouvons saluer cet acte de courage politique, qu'il sache que nous l'entourons de notre soutien; nous allons faire connaître cette prise de position auprès de tous nos amis, en leur demandant de veiller à faire circuler l'information locale.

En effet Juvisy est-elle une localité isolée dans une France Républicaine et laïque? Localité isolée au sein de laquelle la majorité des actuels élus de la Municipalité sont passés par le béni-tier du scoutisme et de Vie Nouvelle, avant d'envahir la section du PS de F. Mitterrand. Sans vouloir être mauvaise langue à tout prix, gageons néanmoins que Mr Bussery, qui à nos yeux n'est qu'un élu de la République, n'a pas dû se faire violence pour accorder à la Paroisse les moyens d'accueillir les adolescents du L.E.P.

Faisons circuler l'information afin d'établir si de telles situations se développent ailleurs.
Affaire à suivre.

Robert DUGET.

EXTRAIT DE LA LETTRE A JOSPIN:

"Monsieur le Ministre,

permettez-moi d'attirer votre attention sur une situation qui à mon sens affecte le niveau de qualité du service public offert par le L.E.P. de Juvisy sur Orge en Essonne.

Dans cet établissement comme dans beaucoup d'autres hélas, le foyer socio-éducatif ne dispose pas de locaux nécessaires à l'exercice de ses activités.

De ce fait, à l'exception d'une très infime minorité domiciliée à proximité (5% des élèves habitent Juvisy) les élèves externes, lors de l'interruption des cours

à mi-journée, n'ont guère pour se détendre, se distraire et se restaurer à l'abri, que la possibilité de fréquenter les bistrotts ou café avoisinants.

Si soit par impuissance, soit par carence, soit à dessein, la puissance publique se révèle incapable de répondre à un besoin réel des jeunes, l'aumônerie catholique des lycées a prouvé elle, qu'elle savait s'adapter à une telle situation.

En ouvrant quasiment à la porte du L.E.P. un lieu d'accueil appelé "Club Détente", l'Eglise récupère un domaine délaissé par des mauvais serviteurs de la République.

Faudrait-il s'en offusquer? Non, car l'existence de ce Club d'obédience catholique n'a rien qui puisse choquer un esprit tolérant.

Ce qui pose problème c'est que pour répondre aux besoins réels des élèves d'un établissement public, besoins en relation directe avec précisément leur situation d'élèves, les lycéens ne peuvent choisir qu'entre le bistrot ou l'aumônerie.

....

Mais peut-on se satisfaire de cette absence de moyens matériels, de ce vide réglementaire?

Pour les défenseurs du service public et ceux de la laïcité qui se préoccupent de cette affaire, la réponse est non!

Ce Non n'est pas l'expression d'un anticléricalisme primaire. Il démontre simplement un attachement profond à l'un des rôles fondamentaux de l'Etat républicain.

Ce que l'aumônerie catholique des lycées a su faire l'institution républicaine doit pouvoir le faire.

Aussi, Monsieur le Ministre, et c'est là l'objet de ma démarche, j'ai l'honneur de solliciter votre intervention dans cette affaire.

Il s'agirait d'une manière générale de faire doter de locaux, par voie réglementaire s'il le faut, tous les lycées afin d'y faire fonctionner un foyer socio-éducatif.

....

"Pour ma part, Monsieur le Ministre, après avoir fait connaître mon soutien au chef d'établissement, je me propose d'intervenir en ma qualité de conseiller régional, auprès de l'exécutif de la Région pour obtenir la mise à disposition des moyens que je viens de décrire."

Michel BRETAGNOL, adjoint au maire de Juvisy, Président de la Fédération du M.R.G.

LES GODILLOTS DE L'OBSCURANTISME.

Des débats théologiques vieux de 1500 ans, voilà ce que nous offre aujourd'hui l'Eglise, dans sa version soi-disant libérale ou fondamentaliste. Le Christ est-il un dieu asexué, impassible et insensible aux plaisirs de la chair, ou un pauvre type désigné par un dieu vengeur pour accomplir une mission sur terre : lui interdisant tout plaisir charnel, ou les deux en même temps?

Les infirmières font grève, le chômage ne recule pas d'un iota, des milliers de gens sont dans la grève, mais un ramassis de cinglés, en ces mois de septembre-octobre, grâce aux médias, a occupé tristement le devant de la scène: un cinéma incendié, un mort, tout ça, parce qu'on n'est pas d'accord sur l'humanité ou la divinité du Christ, personnage dont des historiens se demandent même s'il a existé; c'est bien cher payé. Quant à nous autres, nous paierons également, si nous n'y prenons garde, les pots cassés d'une imagination torturée et morbide qui habite cette masse de psychologiquement faibles qu'on nomme chrétiens. Autrefois on se trucidait joyeusement, au XVI^{ème} siècle, pour la question de la prédestination, et puis les Albigeois du XII^{ème} siècle? Les habitants de Béziers passés au fil de l'épée aux cris de "Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens"; les 400 brûlés de Montségur, les livres incendiés, la haine du savoir et de la science, du libre examen, ça ne vous dit rien? Oui les mauvais jours, ceux-là même qu'une Révolution qui a établi la paix civile en matière de religion a éloigné de nos mémoires collectives jusque dans la nuit des temps risquent de bien revenir.

Sommes-nous des oiseaux de malheur? Lorsqu'on observe la lenteur avec laquelle les pouvoirs publics d'une République laïque réagissent contre de tels actes, on peut s'inquiéter à juste titre. Relevons au passage les propos d'un Mgr Lustiger qui interpelle les intégristes, déplorant ces violences: ils méritent réflexion; hypocrisie ou sincérité? L'Eglise officielle, qui ces derniers jours se déguise en Grand mère pour nous faire avaler en douceur la pilule de l'alignement sur l'Europe, le catéchisme à l'école, l'abrogation de la loi de séparation de 1905, peut craindre à juste titre, l'émergence, par réaction, d'un mouvement anticlérical virulent, agressif, et révolutionnaire, disons-le, qui fasse capoter une entreprise d'enterrement de la laïcité que nos bons cathos de gauche ont su fort bien mener.

On enterre la laïcité, tout en se présentant comme champion des droits de l'homme et de la tolérance: c'est bien joué, non! Mais voilà, en ruant dans les brancards, les intégristes risquent de révéler le

vrai visage de l'Eglise: celui d'une institution antidémocratique, totalitaire, incompatible avec l'émergence d'une société d'hommes libres. Pour Lustiger, le problème réside surtout dans le fait que les intégristes sont lourdingues, impenétrables, en bons croisés, dans leur âme de moines soldats, aux subtiles stratégies des prélats aux paroles mielleuses, qui sont passés maîtres dans l'art de faire prendre des vessies pour des lanternes. Mais une société qui est en train de cesser d'être laïque, peut-elle secréter autre chose que l'intolérance?



*Mort de Victor Hugo: « L'archevêque Guibert cherchant à attraper l'âme du grand poète » (cat. 122)

Le Grelot, 31 mai 1885.

La veille de la mort, l'archevêque de Paris offrit ses services. La famille, représentée par Édouard Lockroy, second mari de Mme Charles Hugo et député radical, refusa.
Paris, M.V.H.

Lustiger le démentirait, bien sûr, mais les agissements des intégristes révéleraient alors que la "tolérance chrétienne" n'est qu'un bobard, une bonne blague bonne pour endormir les citoyens. En bref les intégristes sont en train de casser la baraque à Lustiger et de révéler le pot aux roses. Lustiger aimerait bien continuer de cacher son visage de loup derrière son masque de Grand mère, et ces crétins d'intégristes risquent de tout faire foirer.

Pour nous, Libres Penseurs, les débats entre Lustiger et les intégristes ne sont que des divergences tactiques pour arriver à un seul et même but: l'instauration d'une société corporatiste dominée par le sabre, le goupillon et la haute finance. Alors, assez de larmes de crocodiles, messieurs les cathos de gauche, messieurs de l'Eglise officielle, on récolte les fruits amers de ce que vous avez semé, contre nos libertés, contre cette société laïque que nos ancêtres de 1789-1793 et de la Commune de Paris ont contribué à forger.

Germinal PICA.

A LA RECHERCHE DE L'INTÉGRISME DANS L'OEIL DU VOISIN :

J'avais, au dernier congrès fédéral, présenté une motion pour condamner la répression aveugle qui s'était abattue sur l'Algérie. Cette motion a été réécrite et adoptée. Je voudrais néanmoins et à la réflexion revenir sur quelques questions soulevées.

D'abord, faut-il défendre les droits de l'homme dans la Libre Pensée? Sans aucun doute, il n'y a pas de pensée libre, de laïcité sans la défense résolue et incontournable des droits de l'homme et du citoyen. Notre fédération départementale et nationale peuvent être fières d'avoir été les premières à dire Non aux camps de rétention, à avoir dit non à la présence du dictateur tortionnaire Duvalier sur notre sol, nous en sommes fiers, nous regrettons que d'autres n'aient pas suivis, que nous soyons presque les seuls à le revendiquer.

Deuxième problème, tout autant incontournable, comme citoyens, nous avons élu des représentants: un président, Mitterrand et son premier ministre Rocard, que nous avons voté pour eux ou pas, que nous le voulions ou pas, ils représentent notre pays, on parlera un jour de la France de Mitterrand, comme on parle déjà de l'Angleterre de Thatcher ou de l'Amérique de Reagan... Alors? Ces messieurs n'ont donc rien à dire sur les droits de l'Homme en Algérie? Ne pouvaient-ils pas dire "stop! Cessez le feu!" pendant les fusillades? A moins que s'agissant "d'intégristes musulmans"... les massacres soient excusables?

Notre société repose sur une constitution acceptée et défendue par nos représentants, qui a pour préambule les droits de l'Homme. Mr Mitterrand et Mr Rocard n'ont donc pas à interroger publiquement leur homologue étranger Mr Chadli, président algérien, pour qu'on sache combien il y a eu de morts? Qui sont les victimes? Comment faire pour traiter un jour les algériens en êtres humains? Rien de tout cela, Mr Rocard passe un message télévisuel: "Ne pas jeter de l'huile sur le feu, rien à dire, silence... Circulez il n'y a rien à voir..."

Et dans le même temps, on voit nos représentants officiels, courir saluer leur sainteté Jean Paul II, pape, arrivant à Strasbourg et lui donner tout loisir, lui, de s'exprimer sur les ondes, sur tous les canaux, jusqu'au Parlement européen où l'on fait chasser à coups de poings d'éventuels trublions. Rien à dire sur les droits de l'Homme (universels, paraît-il), la parole au pape quitte à faire taire les récalcitrants? Comment appeler cela?

De l'intégrisme, du bon et bel intégrisme bien de chez nous, un gros poteau que l'on voudrait nous enfoncer dans l'oeil, la préparation des esprits à l'Europe Concordataire de 1992, que l'on accompagne des formes modernes de bûcher et d'autodafé (cinéma en feu, tentative d'interdire la nouvelle pilule).

Et l'on peut s'interroger sur les complicités dont bénéficie la hiérarchie catholique aux plus hauts sommets de l'Etat pour sa campagne centrale: Mgr Decoutray, primat des Gaules, lors de la récente assemblée épiscopale de Lourdes, ne va-t-il pas jusqu'à avouer:

"Quand on cherche ensemble, quand on collabore, quand on accueille comme fait Fr. Mitterrand, le pape trois fois, un record absolu dans le monde, on ne peut plus parler de séparation. Il faudrait trouver un autre mot..."



Édition du Centenaire de V. Hugo,
Extrait de "La Caricature" 1870.

C'est la logique d'une politique qui tourne le dos à la démocratie. Les libres penseurs, tous unis parce qu'ils ont les mêmes principes qu'ils ne sont pas prêts de renier, ne peuvent l'accepter: Droits de l'Homme et Intégrisme sont incompatibles, nous saurons le rappeler, combattre pour la laïcité institutionnelle, la liberté, la conscience, la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Alain VEYSSET (Longjumeau).

CE QUI SEMBLE ÊTRE UNE NOUVEAUTÉ DANS L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE PRIVÉ :

Après avoir reçu la "manne" publique pendant des années au profit d'un enseignement "à caractère propre" -une manne sans limite qui n'est en fait qu'un détournement énorme des fonds publics pour un enseignement régi par une doctrine sectaire religieuse envers des élèves de 6 à 17 ans- les autorités religieuses semblent changer de tactique pour investir les esprits.

En étudiant les statistiques données soit par l'Éducation Nationale, soit par les publications catholiques on s'aperçoit des évolutions, des glissements significatifs et des changements de politique. Peu de créations d'écoles (et de classes primaires), pas de créations de collèges et de lycées privés confessionnels, mais par contre, en quelques années une augmentation de 35% du nombre des élèves des classes préparatoires dans le supérieur. Une tendance très nette va vers la création de classes dans le supérieur, classes de BIS, préparation aux grandes écoles techniques et commerciales. En vue de cette modernisation de leur enseignement, ils utilisent des méthodes de prévision du secteur industriel privé. Ils essaient de prévoir les secteurs porteurs pour l'avenir afin d'être les premiers à ouvrir la section d'enseignement nouvelle avant l'enseignement public et avant l'enseignement privé lucratif non-confessionnel. Pour être les premiers à créer une classe dont le besoin reconnu sera évident et donc prendre de vitesse l'Éducation Nationale pour recevoir un an après l'agrément et l'argent de l'État.

Il est vrai que la prévision au jour le jour et la "non-souplesse" de l'Éducation Nationale ne permettent pas de s'adapter rapidement à une situation économique nouvelle dans telle ou telle région.

Par ce genre d'ouverture de classes dans le supérieur, l'enseignement catholique a une stratégie nouvelle qui nous amène à réfléchir. Pourquoi l'investissement dans l'enseignement primaire et secondaire ne serait

il plus essentiel pour la hiérarchie catholique? Jusqu'à maintenant la qualité de l'enseignement public à ce niveau-là était reconnue par tous par l'exigence du niveau des élèves et aussi du fait de l'implantation dans les grands lycées.

Aujourd'hui la hiérarchie Catholique veut, en s'implantant massivement dans ce genre d'enseignement, investir la branche économique et commerciale, former les cadres professionnels de notre économie, elle fera passer sa morale par les structures industrielles et économiques, de même par ses anciens élèves (toujours unis par les meilleurs sentiments de reconnaissance!) pourra insuffler sa politique de maintien de l'ordre établi et par là même reconquérir les pouvoirs perdus dans la société, par exemple au niveau de l'entreprise, en orientant dans le "bon" sens choisi. C'est par intérêt économique et idéologique que l'Église agit pour investir la société.

On ne peut pas imaginer à l'heure actuelle que les cadres et les chefs d'entreprise soient vraiment hostiles à une telle politique "d'entrisme" dans les entreprises. Le noyautage se fera plus facilement et sans heurt par le haut. L'Église avait d'ailleurs essayé d'entrer dans les syndicats pour mieux infiltrer la société, ça n'a jamais été une grande réussite en France.

Il est vrai que par l'endoctrinement des jeunes enfants l'enseignement catholique n'a pas réussi à délaïciser l'État:

- plus de véritable morale familiale catholique en France.
- pas de progression très nette du nombre d'enfants scolarisés dans les écoles confessionnelles (une stagnation et même une baisse dans le 1er et 2ème degré), malgré les milliards donnés par l'État.
- pas de vraie réussite scolaire supérieure à l'école publique.
- une main mise sur l'économie et la finance certes, mais pas vraiment reconnue et contestée. En dirigeant les entreprises d'une manière indirecte, l'Église dirigera l'économie. Par l'investissement dans le supérieur la Hiérarchie voit loin et pense à l'avenir. Ils fomentent les "pères" d'entreprise solidaires entre eux, toujours du bon côté qui maintiendront la bonne morale future de la société?

Avec l'OPUS DEI l'Église a envahi les rouages politiques de certains pays, c'est particulièrement visible en Espagne, cela a toujours été plus difficile en France. Par cette nouvelle politique de formation des cadres, des dirigeants techniques et commerciaux, l'Église investira l'économie et les rouages financiers de la France.

Anne Marie TSALPAIOUROS.